



Leïla Ka présente ce soir *Pode ser / C'est toi qu'on adore / Bouffées* au Théâtre du Casino.

© DR

## Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Une écriture sensible et percussante, rageuse et empreinte de liberté, lumineuse et révoltée. La jeune chorégraphe Leïla Ka est attendue au tournant du festival Le Temps d'Aimer la Danse, où son fulgurant succès fascine. Elle, estime plutôt avoir « eu de la chance ». Et reste dans la retenue pour qualifier sa danse. Une question de pudeur, peut-être, ou une réticence naturelle à mettre des mots sur ce qui, par définition, s'en passe si bien. Car Leïla Ka ne manque pas d'éloquence et débute sur les chapeaux de roues une carrière singulière et affirmée, justement marquée par la quête d'une identité. Un chemin que le festival reprend ce soir depuis le début. Déjà reconnue par une multitude de prix, la jeune trentenaire a commencé la danse du côté de Saint-Nazaire, à l'âge canonique de 15 ans. Dix ans plus tard, avec sa seule expérience du hip-hop, elle décroche un rôle dans le chef d'œuvre de Maguy Marin, *May B*. Avant de créer son premier solo, « *en clin d'œil à May B et Maguy Marin* » précise-t-elle. Sous l'intitulé lusitanien *Pode Ser*, hommage à la communauté portugaise de Saint Nazaire, la

## GRAND KA

pièce sera jouée plus de 200 fois et recevra une bonne demi-douzaine de prix. Il faut dire qu'au creux de la vague #MeToo, ce manifeste chorégraphique porte les germes d'un combat féministe. Robe en tulle sur jogging et baskets, Leïla Ka semble se débattre à coups de coudes contre les stéréotypes et ce vêtement qui tient le rôle dont on affuble. Les deux autres pièces, qui seront présentées ce soir, enfoncent ce clou. Dans *C'est toi qu'on adore*, Leïla Ka double la mise avec un duo de femmes qui semblent lutter contre la même assignation de genre. A la fois vulnérables et invincibles, elles sont en tout cas dans la bataille et gagnent leur icône féministe dans un élan d'espoir et de ténacité. *Bouffées* multiplie encore les possibles de Leïla Ka, en plantant cinq femmes comme on figure toute une armée, en carcans de robes fleuries ou de tablier, qui semblent enchaîner les gestes guerriers de leur vie, en vitesse accélérée, saccadés par leurs propres soupirs. Des gestes qui appartiennent au registre féminin, comme si surgissait l'idée de mouvements genrés et qui brandissent, encore, une force intacte, une puissance

de vie ou une « *rage de liberté* ». Mais Leïla Ka se défend du parti pris féministe, ou en réfute en tout cas la préméditation. « *Ce n'était pas mon idée*, dit-elle. *Ce sont juste des choses qui me tenaient à cœur* ». Elle préfère chercher, dans cette approche féminine, une explication plus personnelle, en remontant à la source de sa famille nombreuse et de ces quatre sœurs, de leurs jeux d'enfants et du « *joyeux bordel* » qui rythmait sa vie. Preuve en est peut-être dans le plaisir qu'elle retrouve à danser ses propres pièces et à retrouver son univers, avec sa sœur parfois, la chanteuse Zaho de Sagazan dont elle chorégraphie des clips. Comme un jeu enfantin qui mimerait ce que l'on est, ce que l'on veut être et permettrait « *l'insolence* ». Si, à Biarritz, elle laisse sa place de danseuse et assistera pour la première fois à son programme depuis les fauteuils d'orchestre, cette envie de danse l'anime également pour créer. Avec un vrai enjeu expiatrice, « *des choses un peu secrètes comme la colère ou la révolte* ». Une aspiration à la liberté qui devient universelle dans une belle sororité retrouvée.

### Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45  
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h  
de 19h30 à 21h les soirs de représentation  
au théâtre de la Gare du Midi.  
Possibilité de paiement en eusko

### Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%  
de réduction sur chaque spectacle.  
-1 pass acheté > 12€ = 1€ reversé à  
une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo  
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook @letempsdaimerladanse Instagram @letempsdaimerladanse



## Tournée Générale

Avant de partir en tournée dans les Jai Alai du Pays Basque, le Ballet de Metz offre une générale au Plaza Berri. Un vertige des sens écrit par Gilles Schamber sur des airs de tango. A découvrir avant d'organiser un covoiturage pour se rendre à Mauléon ou à Saint-Jean-Pied-de-Port.



## L'inconnue du jardin

Enjambant les barrières, une festivalière prise d'un besoin irréprensible de se mouvoir, nous a offert une performance impromptue, sous l'œil aguerri d'un jardin public endormi et de quelques paparazzis. Un ballet volé qui nous amène à penser, l'espace d'un instant, que nous sommes tous le Temps d'Aimer.

# L'AIMANT DE MARGUERITE DURAS

## Rencontre

LAURENT PLATERO

Le 12 septembre 2011, il dansait un solo à Biarritz, *Six order pieces*, lors du Temps d'Aimer la danse. Ce soir, précisément treize ans plus tard, le voici de retour pour un autre solo, *L'envahissement de l'être (danser avec Duras)*. Thomas Lebrun est directeur du CCN de Tours depuis 2012, y a créé seize pièces chorégraphiques. « Comme un enjeu personnel » et telle une façon de « faire un petit point sur [lui]-même », il s'est remis en scène.

Une impulsion provoquée par l'écoute de l'écrivaine Marguerite Duras à travers le filtre d'une captation radiophonique. Comme une évidence, ce projet s'est planifié sur un coup de tête et par un coup d'œil à son agenda qui, manifestation de l'incontestable, lui en a donné la possibilité. L'écrivaine l'inspire.

S'il dit ne pas lire, le chorégraphe écoute. Un recueil audio d'interviews édité par l'INA et Radio France l'intéresse. Dans cette collection de près de cinq heures d'archives diffusées entre 1954 et 1991, la littérature lui parle. Il vit une rencontre avec des paroles qui lui « donnent envie ». Ces propos donnent naissance à l'étincelle créative. Il sélectionne des extraits. Un entretien pour l'ORTF en 1967, un échange avec Bernard Pivot lors de l'émission *Apostrophes* en 1984 et d'autres conversations entendues à la radio il y a une quarantaine d'années.

Il choisit des musiques par un travail avec Maxime Fabre, s'entoure de Françoise Michel pour la création lumière et de Kite Vollard pour les costumes. Puis il danse. Un « solo accompagné »



Thomas Lebrun présente ce soir *L'envahissement de l'être (danser avec Duras)*.

de Duras. Un « jeu de dédoublement ». La pièce est une chorégraphie, certes, mais l'aspect théâtral est présent. Il aime s'amuser avec la mise en scène, avec « ce qui raconte ». Elle s'exprime, il confronte aux mots sa propre personnalité. Parfois, il approuve. À d'autres moments, il trouve à redire. Il reste en état de danse, quelle que soit l'ampleur de son mouvement. « Qu'est-ce qui me correspond, qui est de moi, qui vient d'elle ? Tout cela se

mélange. C'est un jeu en continu. » La musicalité de la voix de Duras le guide, le sens de ses discours lui parle. Entrent en écho l'écriture, l'identité, la transmission. Peu importe d'aimer ou pas Duras. L'envahissement de l'être se vit sans a priori. Thomas Lebrun mène le public vers un aspect moins connu de la personnalité de l'écrivaine. La confusion avec un duo de présences est grande. Dans ces paroles venues

d'une autre époque, la danse ne délaïse pas la notion de temps. Le changement, le vieillissement sont des sujets. La chorégraphie, l'acte créatif, la parole, le geste. Tout est littérature. Tout est orchestration. L'envahissement fourmille. Le concret est irréal. Est-ce Marguerite Lebrun ou Thomas Duras ? Le magnétisme du duo propose un sacré solo. Et pour les êtres imprégnés, un ravissement assuré.

## Aujourd'hui

Gaur

jeudi 12 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public  
Répétition publique  
Leïla Ka

15h. BIARRITZ • Médiathèque  
Film de Danse  
May B

18h. BIARRITZ • Plaza Berri  
Répétition publique Ballet de l'Opéra- Théâtre  
Eurométropole de Metz

19h. BIARRITZ • Théâtre du Colisée  
CCN de Tours / Thomas Lebrun  
*L'envahissement de l'être (danser avec Duras)*

20h. PAU • Le Foirail  
Ballett Schwerin  
*BACH-past-present-future*

21h. BIARRITZ • Théâtre du Casino Municipal  
Leïla Ka  
*Pode Ser / C'est toi qu'on adore / Bouffées*

## Demain

Bihar

vendredi 13 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public  
Répétition publique  
CCN de Rennes et de Bretagne / Collectif FAIR-E

15h. BIARRITZ • Médiathèque  
Film de danse  
*An Orange Waiting to Be Eaten*

19h. BIARRITZ • Place des résistants, Pétricot  
Kukai Dantza  
*Euskorleans*

19h. BIARRITZ • Atabal  
Collectif Bilaka  
*IlaUNA*

19h30. BARDOS • Mur à gauche  
Ballet de l'Opéra - Théâtre  
Eurométropole de Metz  
*Tango vertige*

19h45. BIARRITZ • Parvis du Théâtre du Casino  
Kukai Dantza  
*Euskorleans*

20h. ANGLET • Théâtre de Quintaou  
CCN de Rennes et de Bretagne Collectif FAIR-E  
*Queen Blood*

22h. BIARRITZ • Atabal  
Collectif Bilaka  
*IlaUNA*

# 17 BIARRITZ

## Kronika

PEIO HEGUY

Hamazazpi, Dantzaren Maitaldia Festibala hartuko duten Euskal Herri eta Bearnoko herrien kopurua. Hainbat aldiz aipatu izan dugu Biarritz hiri zoragarrian sortu eta, Europako dantza arloko gertakizun nagusienetan sailkatzen den Festibal hau, beste leku batzuetara hedatzen hasia dela, azken urte hauetan.

Zentro Koreografiko Nazionalaren aspaldiko asmoari erantzuteko abiatu zen elkarlan hau. Lehen bilkura batzuk Euskal Hirigune Elkar-goarekin antolatuta eta hiri batzuetara jotzeko erabakia izan da.

Kultura orokorki eta dantza zehazkiago, lurralde osoan hedatzeko jarduten hais zinren orduan antolatzailak.

“Liluraturik hartu nuen proposamena duela bi urte, azaltzen digu Maider Behoteguy, *Bardozeko Auzapezak, nahiz eta berria jakin ondotik, arren gurak sortu zizkigun ez baikinekien gure ekipamendu xume horiek komeni izanen zirenez*”. Baina lasaitu ziren ondotik, ezker paretak eskaintzen zuen artista eta ikusleen arteko hurbiltasunak denak

asebete baitzituen. Malandain Konpainiako dantzariak berek hala diote ere, egun hartako ikuskizunaz oroitzean.

Konpainiekin eraman elkarlanak ere beste aukera batzuk eskaintzen zituzten. Halanola, Elirale Konpainiarekin aspalditik burutu lanak Senpereko bidea hartzeraren eraman zuten antolatzailak, gauza bera izan da ere Errenteriarren kasuan, Jona mayarekiko elkarlanaren ondorioz, besteak beste eta aurtentzen, Christophe Hiriart koreografoarekin elikatu harremanek biltzaturik, Bastidan aritzeko parada eskaini baitzuten. Beste molde batez, Ziburu Hiriak ere bere burua aurkeztu du Festibalari ateak zabaltzeko aurtentzen.

Festibalak abiatu urraspide eko-arduratsuari jarraipen bat ematen dio gainera, hedatze honek, ikusleek bide gutiago kurritu behar baitute ikuskizunetara joateko eta kanpotik etorri konpainiek emanaldi desberdinak eremu mugatuagoetan eskaintzen dituztelako.

“Zinezko xantza da guretzat, gehitzen du Maider Behoteguyk, eta gure herritarrek loriatuak dira!”

Bai Lapurdi iparreko herri horretakoak eta bai orain arte ekimenean parte hatzen duten beste hamaseietakoak ere, duda izpirik gabe. Ikuskizun on denei beraz.



(La)Horde présentait hier soir *One of four periods in time (ellipsis)* de Tânia Carvalho.

© Stéphane Bellocq

## (DISC)HORDE

L'adhésion du public de la Gare du Midi fut immédiate. 18 danseurs pour une horde d'images. Un programme visuel, fort et riche d'écritures puissantes, transformant au final la Gare du Midi en boîte d'une nuit.

LE TEMPS  
D'AIMER  
LA DANSE



2 minutes

En 2 minutes participez à la transition écologique du festival !



Partagez les valeurs de solidarité du festival

Vos dons nous permettent de maintenir le Tarif Solidaire et de développer des actions envers des personnes éloignées de la culture.

Licence  
L-R-21-009535  
L-R-21-009537  
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™